



*Le secret dans l'éducation des animaux : se contrôler soi-même plutôt que de contrôler l'animal, travailler avec l'environnement au lieu de se battre contre celui-ci, motiver au lieu de forcer, montrer le chemin au lieu de tâtonner maladroitement, obtenir des résultats en ayant à cœur de réduire au minimum l'intrusion dans les comportements normaux de l'espèce.*

**Roger Abrantes, Docteur en biologie évolutive et éthologie et directeur à l'Ethology Institute of Cambridge.**

*Il y a dans tout homme, à toute heure, deux postulations simultanées, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan. L'invocation à Dieu, ou spiritualité, est un désir de monter en grade ; celle de Satan, ou animalité, est une joie de descendre. C'est à cette dernière que doivent être rapportées les amours pour les femmes et les conversations intimes avec les animaux, chiens, chats, etc. Les joies qui dérivent de ces deux amours sont adaptées à la nature de ces deux amours.*

**Baudelaire, Mon cœur mis à nu.**

*Il me semble que cette représentation collective racontant la lutte contre la vilaine nature et la terrible animalité a caractérisé l'Occident jusqu'aux années 60. Dans un tel contexte, la notion de progrès prenait une fonction tranquillisante, comme si chacun pensait : « J'ai honte de l'animal qui demeure en moi, mais je peux me rassurer, car nous avons fait tellement de progrès que je ne donnerai pas à cette sale bête beaucoup d'occasions de s'exprimer. »*

**Boris Cyrulnik, Les animaux humanisés.**



## À PROPOS DE L'AUTEURE

Audrey Ventura est comportementaliste chien-chat et éducatrice canin à Valenciennes, dans les Hauts de France, où est établie sa société « Cynoconsult ». Elle a suivi et validé les formations du Dr. Joël Dehasse à Bruxelles et se situe dans la mouvance des éducateurs comportementalistes modernes et positifs, soucieux avant tout du bien-être de l'animal, respectueux de ses émotions et de son éthologie. Au-delà de la psychologie, de l'aspect socialité du chien et de l'humain et de l'étude des agressivités, cette formation de haut niveau aborde la médecine comportementale et les pathologies organiques parasitant le comportement du chien (thyroïde, glandes surrénales, allergies, troubles digestifs, troubles neurologiques, sénilité, etc.).

Journaliste durant près de quinze ans dans la presse écrite, radio et télévisuelle, Audrey Ventura anime une page Facebook très fréquentée, connue sous le nom de « Cynoconsult ». Elle y met tous les jours son expérience d'ex-professionnelle de l'information et de professionnelle du chien à profit, au travers d'articles de fond sur l'éthologie, le comportement, le clicker-training et la relation homme-chien, un sujet qu'elle affectionne particulièrement.

D'une personnalité militante, la remise en cause de la dominance, l'alimentation naturelle, l'éducation bienveillante, le refus de l'allopathie systématique, etc. sont au cœur de ses écrits et de ses actions de bénévolat. Pour elle, il est d'ordre public d'informer les familles sur les besoins fondamentaux des chiens et des chats, ce qui permettrait de limiter les risques de troubles comportementaux et d'abandons.

Elle est antispéciste.

# SOMMAIRE

<b>PRÉFACE .....</b>	<b>16</b>
----------------------	-----------

<b>AVANT DE LIRE CE LIVRE .....</b>	<b>18</b>
-------------------------------------	-----------

<b>POUR EN FINIR AVEC LA DOMINANCE .....</b>	<b>19</b>
--	-----------

## **PREMIÈRE PARTIE**

<b>ÉTHOLOGIE COMPORTEMENT COMMUNICATION ...</b>	<b>29</b>
---	-----------

<b>A • ÉTHOLOGIE, ACTIVITÉ &amp; BESOINS .....</b>	<b>31</b>
--	-----------

L'éthologie contre l'anthropomorphisme, la sécurisation contre l'anxiété .....	33
---	----

La mission, la récompense : les grands bonheurs du chien .....	39
---	----

Pourquoi la promenade quotidienne ne calme plus mon chien ? .....	47
--	----

Indomptable chien primitif .....	53
----------------------------------	----

L'activité cognitive .....	57
----------------------------	----

Le chien qui creuse .....	63
---------------------------	----

Frictions sociales entre chiens sociables .....	69
---	----

L'homosexualité existe-t-elle chez les chiens ? .....	77
---	----

Le « petit chien » .....	87
--------------------------	----

Besoin du chien et exigences humaines, une incompatibilité éthologique ? .....	93
---	----

<b>B • COMPORTEMENT &amp; PSYCHOLOGIE .....</b>	<b>101</b>
---	------------

Ces émotions qui gouvernent nos chiens .....	103
--	-----

Le chien et sa conscience : rencontre avec Scarlet .....	109
---	-----

Votre chien est-il gaucher ou droitier ? .....	117
--	-----

Tina & Mina, deux éthologies pour la même psychologie . . . . .	121
--	-----

Apaiser les protection de ressources & éviter les risques d'agression. . . . .	127
---	-----

Mon chien a-t-il des troubles obsessionnels compulsifs ou des troubles du comportement de bien-être ? . . . . .	137
---	-----

La tragédie du chien de berger . . . . .	145
--	-----

## **C • COMMUNICATION & DÉFAUT DE COMMUNICATION . . . . . 153**

Entre la communication et l'émotion, quelle différence ? . . . . .	155
---	-----

Les failles dans la communication. . . . .	165
--	-----

La morsure dans une séquence comportementale logique. . . . .	171
--	-----

L'agression et l'accident. . . . .	177
------------------------------------	-----

## **SECONDE PARTIE RELATION HOMME • CHIEN . . . . . 183**

### **A • LES DIFFICULTÉS DE L'HOMME FACE À L'ANIMALITÉ . . . . . 185**

Le loup, l'homme et le chien : Le rebelle, le maître et l'aliéné. . . . .	187
--	-----

L'anthropomorphisme ou le déni du chien . . . . .	195
---	-----

L'humain & le chien : deux animaux dont le premier s'ignore. . . . .	205
---	-----

À nos chiens difficiles . . . . .	213
-----------------------------------	-----

La confiance & la liberté . . . . .	219
-------------------------------------	-----

La peur qu'il arrive quelque chose au chiot . . . . .	227
---	-----

Soyons aussi bienveillants envers nous que nous le sommes envers nos chiens . . . . .	231
--	-----

Ai-je une belle relation avec mon chien ? .....	239
La prédation ou l'enfer de l'humain d'attachement .....	243
<b>B • ÉDUCATION POSITIVE - ÉLEVAGE .....</b>	<b>253</b>
Je suis éducatrice-comportementaliste, j'œuvre en méthode positive et mon métier est difficile .....	255
Sélectionneurs de génétiques et vendeurs de chiens .....	261
Mon chien « dressé » est une calamité .....	267
Entre la race et la lignée : faisons la part des choses .....	273
L'école du chiot ? Oui mais... ..	281
Comment choisir son éleveur ? .....	287
Les fondamentaux du <i>clicker-training</i> & la philosophie positive d'éducation .....	295
<b>C • LES DÉRIVES HUMAINES .....</b>	<b>303</b>
Films « sur les chiens » ou films « aux dépens du chien » ? .....	307
« Mon chien aime les enfants, je vais vous le prouver en vidéo ! » .....	313
« Je ne suis pas un cadeau, au sens propre comme au figuré » .....	319
De l'industriel au naturel : les habitudes alimentaires de l'homme et son chien ..	325
La stérilisation du chien .....	343
La fin de la rencontre entre l'homme et son chien ou le collier connecté .....	359
Les contradictions et non-sens humains .....	365



Onyx



Justine Guilain



# PRÉFACE

J'ai voulu écrire ce livre pour tous les gardiens de chiens, les chevronnés comme les novices. Cet ouvrage compile une quarantaine d'articles écrits au gré de mes observations dans mon travail quotidien. Les interrogations de mes clients et le résultat des études comportementales ont également motivé certains thèmes. Ces articles traitent donc de sujets divers qui amèneront les humains (je l'espère) à envisager leur animal autrement. Lorsque j'écris « envisager leur animal autrement », je ne doute pas de l'affection que les humains portent à leur chien. La plupart du temps, les problèmes qui surviennent ne sont pas le fruit du manque d'affection mais bien le fait de l'ignorance des besoins fondamentaux de cet animal qui partage pourtant la maison de l'homme depuis des millénaires.

Au delà du chien, j'ai souhaité aussi parler à mes propres congénères. De plus en plus, je constate à quel point l'humain s'éloigne de la Nature, de sa propre animalité et combien il perd son empathie et son sens de l'observation. Son incompréhension du chien va de pair avec son éloignement des choses simples et naturelles, lequel s'accompagne

souvent d'une distanciation avec son propre instinct sauvage. Je l'observe régulièrement dans mes séances : les relations homme-chien les plus fortes sont toujours le fruit d'un lâché-prise humain. Est-ce l'homme qui se trouve pour pouvoir trouver son chien ? Est-ce en trouvant son chien que l'homme se trouve ? Il est aujourd'hui indéniable pour moi qu'au terme d'un cheminement plus ou moins long, arrivé à son terme pour certains mais abandonné par d'autres, le chien aide son humain à devenir une meilleure version de lui-même.

Les illustrations de ce livre sont pour la grande majorité des photos des chiens de mes clients qui, et je les en remercie infiniment, ont accepté que je les publie. C'est un parti-pris, ces photos sont toujours placées à contre-pied. Ainsi, pour illustrer par exemple l'article sur le « petit chien » méprisé dans son éthologie, ne sont montrées que des « petits chiens » dont l'éthologie est respectée.

Enfin, l'écriture sous forme de recueil vous permettra de vous rendre directement vers l'article qui vous interpelle, en utilisant la table des matières. Cette organisation souhaite rendre la découverte ludique. Une lecture linéaire est toutefois préférable en ce qu'elle apporte une grande cohérence au propos.

AVANT  
DE LIRE  
CE LIVRE

# POUR EN FINIR AVEC LA DOMINANCE INTERSPÉCIFIQUE

*Le chien descend du loup. La société du loup est basée sur la hiérarchie. Par conséquent, le chien est lui aussi un animal hiérarchique qui va tenter d'imposer sa dominance à l'homme et à sa famille.*

Cette phrase est en italique car elle cite les croyances d'une partie de la société humaine. C'est ce raisonnement bancal qui permet encore à certains de croire « dur comme fer » que le chien est un animal dominateur qui en ferait un obsédé du pouvoir. Les réponses aux quelques questions qui suivent, régulièrement posées, visent pour la énième fois à expliquer cette théorie de la dominance. Pour ce faire, les travaux de scientifiques, éthologues\*, vétérinaires et experts en comportement canin des vingt dernières années sont cités dans la bibliographie, ainsi que mes observations personnelles du terrain.

## Quelles sont les origines de la théorie de la dominance interspécifique ?

Cette théorie est une projection de la société humaine sur l'animal. Elle fut imposée en 1936 par le régime nazi, se basant sur les recherches de l'éthologue Konrad Lorenz, à une époque où l'homme s'imagine en loup noble, issu d'une race pure et forte avec à sa tête, un loup Alpha, Adolph Hitler. Le Prix Nobel décerné en 1973 à Konrad Lorenz suffira à installer mondialement ce modèle de dominance interspécifique comme unique principe d'analyse des relations avec le chien. C'est une plaie qui autorise aujourd'hui encore à les maltraiter.

## Mais quel rapport avec le chien ?

La croyance d'une hiérarchie devant exister entre l'homme et son chien est née de l'observation des loups. La démarche était la suivante : Le chien descend du loup. Comme la société du loup est basée sur la hiérarchie, le chien est lui aussi un animal hiérarchique avec l'homme. Il va donc vouloir irrémédiablement s'imposer à lui. C'est un sacré raccourci. Et pour comprendre l'absurdité du raisonnement, l'analogie

du Dr. Ian Dunbar s'impose. Ainsi, selon lui, **se baser sur le mode de vie des loups pour éduquer nos chiens, sous prétexte qu'ils en seraient les ancêtres, est aussi pertinent que de s'appuyer sur la manière dont les chimpanzés élèvent leurs petits pour éduquer nos enfants.**

## Le chien descend-il vraiment du loup ?

Le jour où la communauté scientifique se mettra d'accord, il nous sera peut-être permis d'affirmer une telle vérité. C'est une question à laquelle on ne peut aujourd'hui répondre avec certitude, faute de preuves scientifiques. Certains chercheurs défendent l'hypothèse que *canis familiaris* (chien domestique) serait un hybride entre plusieurs espèces. D'autres affirment que *canis lupus* (loup) et *canis familiaris* auraient un ancêtre en commun. L'idée selon laquelle l'homme aurait pris l'habitude de voler des louveteaux qui, au fur et à mesure de la sélection génétique, seraient devenus des chiens domestiques est de plus en plus abandonnée. Le chien se serait auto-domestiqué, c'est la piste la plus probable. Avant d'être « chien domestique », il aurait été « chien indigène » ou « chien commensal », un canidé libre et opportuniste, niché entre *canis lupus* (loup) et *canis familiaris* (chien domestique). C'est cet animal qui se serait volontairement rapproché de l'homme et de ses campements riches en déchets. À ce stade, il n'est plus vraiment un loup sauvage mais pas encore un chien domestique. C'est lui que l'homme aurait fini par sélectionner, aidé par la sélection naturelle (le chien s'installe de lui-même) et la sélection artificielle (l'homme récupère un chiot qu'il éduque). C'est l'hypothèse du Pr. Ray Coppinger. En tout état de cause, partir du postulat que le chien descend du loup pour l'éduquer comme tel est assez simpliste.

## Le loup est-il vraiment un animal hiérarchique ?

Pour établir que la société du loup est bâtie sur un tel système, des loups ont été étudiés. Mais ces loups étaient maintenus en milieu artificiel (créé par l'homme). Tout milieu artificiel rend évidemment les ressources plus précieuses car le territoire est ridiculement petit en comparaison avec les espaces immenses que couvre une meute

de loups. En raison de la surpopulation, les proies deviennent une source de compétition qui altère les comportements naturels. Ainsi, tout milieu imposé par l'homme et toute intervention de sa part va modifier les comportements. La base même de l'étude semble donc biaisée. David Mech l'a démontré depuis, en observant pendant treize ans une meute de loups en totale liberté dans son milieu naturel. Le système du loup est profondément familial (une paire accouplée et la fratrie, à l'exception de tout étranger). L'autorité indéniable est celle des figures parentales envers les progénitures.

### **Le chien vit-il en meute ?**

Au terme de cinquante ans d'observation du chien dans son milieu naturel, Ray Coppinger a démontré que le chien n'est pas un animal de meute. La famille n'est pas du tout son système. Le chien vit seul ou en petits groupes fluctuants. C'est un canidé tantôt solitaire (semi-solitaire), prosocial (en mode amical), au gré de ses besoins et des opportunités qui se présentent à lui. Il est intelligent et donc, il sait où son intérêt se trouve. Un même chien pourra démarrer sa journée seul, puis rejoindre un petit groupe de congénères quand la faim se fera sentir. À plusieurs, ils ont en effet bien plus de chances d'attraper une proie qu'il faudra partager ou défendre. Une fois repu, ce chien continuera son chemin solitaire. Il pourra ensuite rejoindre un ou deux congénères avec lesquels il a l'habitude d'interagir, et dont il apprécie la compagnie. Il lui faudra alors trouver un lieu sûr pour dormir. Si un congénère veut bien partager sa couche, il ne se fera pas prier. Mais si la chance lui permet de trouver mieux, il taillera la route. Le chien est mu par la satisfaction de ses besoins et motivations personnels. Une information primordiale pour qui a l'ambition de s'en faire un ami. Le chien est donc le contraire du loup dont tout le système repose sur la famille.

### **Comment les règles sont-elles fixées entre les chiens ?**

Le chien est un animal doté d'une communication volontaire ultra-

« Se baser sur le mode de vie des loups pour éduquer nos chiens, sous prétexte qu'ils en seraient les ancêtres, est aussi pertinent que de s'appuyer sur la manière dont les chimpanzés élèvent leurs petits pour éduquer nos enfants... »

*Dr. Ian Dunbar*

élaborée. C'est un code universel composé de postures, de mouvements et de conduites qui permettent aux chiens de se comprendre, de résoudre leurs conflits (les comportements agonistiques). Partant du principe que le chien est sociable, la dominance systématique n'a pas de sens. Elle n'est ni une personnalité, ni une émotion. Des frictions surviennent, comme chez toutes les espèces, dont il ressortira un « gagnant » et un « perdant ». De la même manière qu'il est impossible d'être vainqueur toute sa vie, aucun chien n'est « dominant » à chaque instant. Si la dominance existe, elle n'est ainsi qu'une conduite ponctuelle adoptée en fonction d'un contexte, des protagonistes en jeu et de la ressource à défendre. Un même chien pourra se montrer très motivé à défendre pour lui-même tel objet auquel il tient beaucoup. On dira alors qu'il est *dominant* sur la ressource et que son congénère est *dominé*. La minute d'après, il se montrera enclin à partager - avec ce même congénère - un autre objet auquel il est peu attaché. Cette observation quotidienne montre bien qu'un chien n'est pas « dominant » ou « dominé » de manière générale. Le facteur déterminant est sa motivation.

Concernant la hiérarchie intraspécifique, elle n'est pas observée entre des chiens qui se croisent. La hiérarchie n'existe que dans des groupes sociaux stables. Ainsi, dans un même foyer multi-chiens, une hiérarchie naturelle existe bien. Tant que l'homme n'intervient pas en imposant ses croyances et préférences, le système établi entre les chiens sera équilibré, presque invisible. Sinon, le groupe ne se maintiendrait pas. Ce n'est pas à l'homme de décider d'une hiérarchie pour ses chiens. Dès lors, la majorité des mécontentes dans les systèmes-chiens est liée au manque d'espace, à l'appauvrissement des ressources et à l'injustice ressentie par les chiens à cause de la hiérarchie totalement artificielle imposée par l'homme.

### **Si le chien n'est pas dominant, pourquoi refuse t-il d'obéir à l'homme ?**

Posons la question autrement. Existe-t-il sur cette planète un seul être vivant qui ait été créé pour nous obéir ? Pourquoi le chien obéirait-il



*Le gène de la dominance  
n'existe pas. Ce modèle  
d'analyse est une vision qui  
minimalise l'intelligence  
et les motivations  
personnelles de l'animal.  
Ces étiquettes nous ont  
permis trop longtemps  
d'obtenir des réponses  
simplistes à des problèmes  
complexes.*

de facto ? Que faisons-nous pour obtenir l'obéissance ?

Plutôt que le terme « obéissance », n'est-il pas possible d'envisager la « collaboration » ? Plutôt que d'être un « maître », ne pouvons-nous pas devenir un « ami » ou un « parent » ? Personnellement, j'utilise le terme « humain d'attachement ». Puisque le chien est un animal opportuniste, ne sommes-nous pas suffisamment intelligents pour le séduire, pour lui donner l'envie de nous suivre, plutôt que de le contraindre ?

Si le chien refuse d'obéir à l'humain chez qui il vit, ne faudrait-il pas rechercher des deux côtés les causes profondes de cette hostilité, plutôt que d'affirmer que le chien est dominant ? Si les comportements de ce chien envers l'humain sont ingérables, est-on sûr au moins que cet animal n'a aucun autre problème (psychologique, physiologique, etc.) ? Si le chien est réellement dominant envers l'homme, une autre espèce que la sienne, pourquoi ne l'est-il pas avec les autres espèces qui l'entourent et avec lesquelles il cohabite (chat, poule, mouton, cheval, etc.) ? Il existe un malentendu dommageable entre l'homme et le chien.

Patricia Mc Connell l'exprime comme suit : « *La source de la plupart des troubles du comportement est une mauvaise communication et non un problème de dominance* ». J'ai pu constater maintes fois qu'un chien éduqué par l'homme selon le modèle erroné de la dominance interspécifique, devient un chien adulte au comportement anormal, fonctionnant sur des leviers toxiques. En grandissant, le rapport de force établi entre son « maître » et lui pose des problèmes relationnels allant parfois jusqu'à l'accident grave. Le chien adulte s'est rebellé contre l'autoritarisme. Pourquoi refuse t-il soudain d'obéir à ceux qui l'ont « dressé » ? Parce qu'il est très dominant ? Non. Parce qu'on ses humains l'ont entraîné à l'être et que c'est contre sa nature.

---

### **Bibliographie, articles et documents divers**

- *What ever happened to the term alpha wolf*, David Mech, *International wolf*, winter 2008.
- *Dominance, mythe ou réalité*, Barry Eaton, Éditions du Génie canin, 2010.
- Ray and Lana Coppinger, *Dogs : a new understanding of canine origin, behave and evolution*, Chicago, The University of Chicago press, 2001.
- *Fighting dominance in a dog whispering world, The science and mythology of dominance theories, because the real world doesn't have a cutting room floor*, Jean Donaldson & Ian Dunbar, DVD, 2007.
- *Dominance and dog training*, Association of Professional Dog Trainers (APTD), [apdt.com](http://apdt.com), 2009.



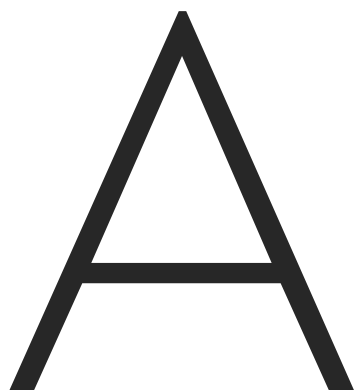
† Gael, Nefarian & Marie 🐾  
Jocelyne Monneveu 📷



PREMIÈRE PARTIE

**ÉTHOLOGIE  
COMPORTEMENT  
COMMUNICATION**

ÉTHOLOGIE – COMPORTEMENT – COMMUNICATION



**ÉTHOLOGIE,  
ACTIVITÉ & BESOINS**





Ollie 🐾  
Valentine Meresse 📷

# **L'ÉTHOLOGIE CONTRE L'ANTHROPOMORPHISME, LA SÉCURISATION CONTRE L'ANXIÉTÉ**

## **La sécurisation, un besoin primaire et vital**

Dans la pyramide des besoins du chien (inspirée de la pyramide des motivations de l'homme proposée en 1943 par le psychologue Abraham Maslow), le besoin de sécurisation se trouve à la base. Elle place le chien en mode « urgence ». On y trouve la faim, le froid, la chaleur, la douleur, le sommeil, la peur, etc. Un chien bloqué à ce premier niveau ne peut accéder au niveau supérieur de ladite pyramide. Ainsi, un chien qui n'accède pas au mode supérieur « exigence » de la prédation ou de la sexualité est probablement un chien qui présente une faille au mode « urgence ». En bref, avant de penser à se reproduire (mode « exigence ») le chien qui souffre de faim ou de douleur (mode « urgence ») voudra d'abord régler ses problèmes urgents.

## LA PYRAMIDE DES BESOINS DU CHIEN

**& accomplissement  
personnel**

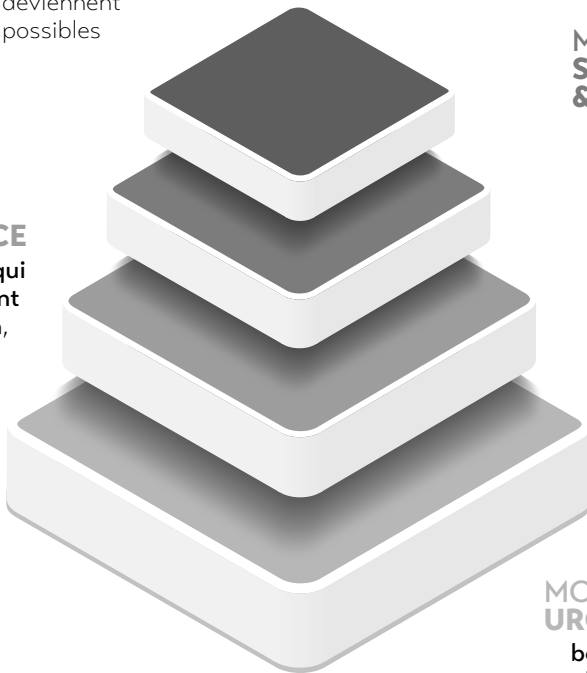
l'éducation,  
l'activité sportive  
avec l'homme  
deviennent  
possibles

**MODE  
SOCIAL  
& LUDIQUE**

besoins  
psychologiques  
& cognitifs

**MODE  
EXIGENCE**

besoins qui  
s'imposent  
prédation,  
sexe,  
TOC



**MODE  
URGENCE**

besoins  
physiologiques  
& de sécurisation  
chaleur, froid,  
sommeil. douleur.

Dans la formule d'activité du chien, élaborée cette fois par le Dr. Joël Dehasse, la sécurisation est l'une des activités primordiales du chien. Elle regroupe tout ce que le chien libre, errant (le chien de village, comme l'appelait Coppinger) développe chaque jour en énergie et en intelligence pour se nourrir, se protéger du froid ou du danger, se reposer dans un endroit sain et sûr, accéder au confort de manière autonome. Cette dépense d'énergie quotidienne est une source d'équilibre indispensable pour tous les mammifères. Elle prend plusieurs heures par jour et occupe sainement. Elle équilibre les plans physique et émotionnel. Elle donne la satisfaction du travail accompli. Elle donne un sens à nos vies.

L'homme est souvent étonné d'apprendre d'une part que les besoins de son chien se hiérarchisent sur les mêmes modes que les siens et d'autre part, que les besoins du canidé domestique sont les mêmes que ceux de ses cousins sauvages.

### **L'anthropomorphisme, un obstacle à la sécurisation**

Mes études de comportement en témoignent souvent. L'activité de sécurisation est ce qui manque à beaucoup de nos chiens domestiques alors même qu'ils vivent au chaud dans nos maisons, couchés dans nos lits ou sur nos canapés, nourris (trop et mal parfois), surprotégés, chouchoutés et finalement affaiblis physiquement et mentalement.

La sécurisation est essentielle pour le chien car c'est elle qui lui permettra de rester stable émotionnellement et robuste physiquement. C'est une vie de plein air et de liberté, un quotidien fait d'activité afin que l'inactivité soit appréciable et nécessaire, une éducation qui favorise l'autonomie du chien et la confiance en soi. Une vraie vie de chien en fin de compte. Il est possible de l'obtenir et de la conserver quand le chien est éduqué avec des repères éthologiques. Un chien bien sécurisé se distingue de ses congénères. Il rayonne, sa personnalité est palpable, il accède au bien-être. Il peut alors accomplir de grandes choses.

L'anthropomorphisme\* est évidemment l'ennemi de la sécurisation (atteinte lorsque le chien est respecté dans son animalité). Le chien est entré dans nos maisons pour son plus grand malheur, je me le dis

parfois. L'homme voudrait que son chien se comporte comme son enfant, ce qui est non seulement impossible, mais surtout destructeur pour l'espèce. L'anthropomorphisme diminue l'espérance de vie du chien. Elle accélère la sénilité et la sénescence<sup>1</sup>. Un chien mal sécurisé développera des troubles plus ou moins graves (anxiété, troubles obsessionnels compulsifs, comportements substitutifs, agressivité, irritabilité, dépression, mal digestion, obésité, etc.).

Dès lors, les personnes qui accusent de maltraitance celles qui ont choisi d'offrir à leur chien une vie de plein air ou de travail, ont vraiment tort. C'est méconnaître l'éthologie canine. Ces chiens se révèlent souvent bien plus heureux et épanouis, reconnaissants envers leur humain et équilibrés que ceux qui n'ont aucune énergie à dépenser et aucune intelligence à déployer. Ces chiens-là meurent à petit feu de ne rien avoir à faire de leur existence.

---

<sup>1</sup> voir lexique